

Chers amis,

En même temps que les dix petits centimètres de neige qui ont suffi à magnifier le paysage (et accessoirement à envoyer dans le fossé nombre de véhicules dont notre camion de livraison de bois), le froid a porté jusqu'à moi le virus qui m'oblige à rester bien douillettement, un peu à l'écart, dans notre maison, que réchauffe aujourd'hui un soleil généreux. Le silence qui m'enveloppe est ponctué de façon régulière de coups de marteau. Ils me sont une douce musique bien rythmée, amplifiée par le vallon qui me sépare du hameau. Et oui, les charpentiers sont tout juste à pied d'œuvre depuis hier, que déjà se dessine sur la dalle au dessus des studios, ce que sera notre nouvel espace de restauration. Douce musique en effet qui confirme que la structure bois se met en place et que très vite la version définitive de l'ensemble sera visible. Magie de la construction en bois !

J'ai envie de dire, le plus dur est fait.



Songez que pendant deux mois un brise roche a cassé le rocher pour aménager l'espace des studios et des locaux techniques. Pas une journée n'a été perdue.

La façade des studios sera doublée d'un mur de pierres monté par les berdinois en formation avec le Centre de Formation, le Gabion.

L'absence de pluie depuis le mois de mai, calamité pour la nature a été profitable au chantier, le gros œuvre en maçonnerie est pratiquement terminé. Coup de chapeau tout de même à l'entreprise qui s'est colletée à un chantier compliqué et très technique. Aussi, avec une grande satisfaction, je vous confirme que l'Espace de Vie sera inauguré le samedi 6 octobre 2018. La salle à manger de 145 m² prolongée d'une terrasse de 170 m² vous recevra tous devant le panorama exceptionnel que nous offre notre cher Luberon.



Niveau n-1 : les 6 studios

Cette année 2017 qui s'achève, outre qu'elle a vu l'élection d'un très jeune Président suivie du renouvellement d'une vieille classe politique, ne nous a pas encore mis en marche vers l'eldorado social. Bon... les associations sont là pour colmater les défaillances. Nos amis d'Ares en première ligne avec plus de 700 personnes en réinsertion professionnelle chaque année, Olivier et Jacques, responsables du Mas de Carles ont bataillé opiniâtrement pour obtenir de l'Etat la reconnaissance du statut OACAS (Organismes d'Accueil Communautaire et d'Activités Solidaires) pour les structures, comme Berdine, estampillées "Lieux à Vivre". « Elles assurent l'accueil et l'hébergement de personnes en difficulté et peuvent les faire participer à des activités d'économie solidaire afin de favoriser leur insertion sociale et professionnelle ». Berdine a donc obtenu du Ministère cet agrément si essentiel et bienvenu. Vous le savez bien, la participation aux diverses activités notamment de production est la base philosophique de notre action. Les fruits sont là lorsque l'on mesure l'investissement remarquable des berdinois avec pour résultat la reconquête de l'estime de soi.

Dans ce contexte, vous serez heureux de savoir que nos ventes sur les marchés, maraichage, fromagerie, boulangerie ont très bien fonctionné avec des places de marchés supplémentaires notamment pour les fromages. Exploitation forestière, bois de chauffage, agriculture, poterie, brocante, menuiserie, rénovations de chambres, vestiaire, lingerie, buanderie, entretien des locaux, se maintiennent à un bon niveau. Chèvres, moutons, cochons, abeilles se portent plutôt bien. Nos deux vieilles juments, mère et fille, ont quitté leur petit paradis, du coup, Jean-Marie dont elles étaient la raison d'être à Berdine depuis 30 ans, nous a quittés aussi

pour rejoindre la Maison de Retraite de St Saturnin. Il revient pour les fêtes, comme bien d'autres berdinois au fil des ans. Thomas, après 7 années passées dans le bûcheronnage sur nos coupes de bois, a été embauché en CDI chez un entrepreneur de la région, Laetitia à Berdine depuis 2013 a rejoint un appartement autonome, Dominique, menuisier devenu chauffeur, est reparti vers sa région d'origine après 13 ans de présence, Fabrice du jardin, Paul le forestier, Dimitri le chevrier ont trouvé un travail, ils font partie des 99 personnes qui ont quitté Berdine en 2017 dont 16 après plus d'un an de présence. Je vous parle de ces « berdinois » qui ont vécu avec nous durant de longues années et que certains d'entre vous ont bien connus. Ces séparations ne sont pas tristes, bien au contraire, elles sont la preuve de l'autonomie retrouvée.

Il est aussi des séparations bien douloureuses. En tout début d'année, la mort brutale de Jacques, celles de Adda, de François et le suicide de Zoltan si lourd à porter pour chacun.



Roger, notre Roger arrivé en 1984, ici en 1992 entouré des enfants qui l'aimaient tant, parti en 2015 au Pérou où il avait des attaches. Il s'est écroulé à l'aéroport de Lima en attendant l'avion qui devait le rapatrier en France. A côté de lui, sur la photo de gauche, les toujours regrettés Gabriel et Robert.



Et Laurent, le beau garçon en pull rouge à droite de la photo, le mari de Yasmine, le père de Clément, l'excellent chauffeur poids lourds qui avait fait plusieurs voyages humanitaires jusqu'à l'île de Pag durant la guerre en ex Yougoslavie en 1993. Il avait accompli une magnifique réinsertion. La maladie l'a rattrapé. Il est parti après de longues années de lutte avec tellement de dignité, il était un exemple pour nous tous.

Et puis, ce 11 novembre dernier, Bernard en a eu assez de souffrir. Bernard et Claudette qui accompagnent Berdine depuis plus de trente ans, Bernard dont la belle voix et la guitare animaient nos antiques soirées au coin du feu en interprétant Brel son icône et bien d'autres compositeurs. La famille berdinoise touchée au cœur reste le soutien de Claudette revenue vite à son bureau de comptable rendant le service inestimable de ses compétences, au côté d'Isabelle.



La Vie dicte sa loi par delà l'épreuve. Les projets, leur réalisation, toute l'énergie mise en œuvre se déploie malgré nous. C'est ainsi que le cru des 5èmes Estivales, sponsorisé par les Galeries Lafayette, a été particulièrement apprécié.

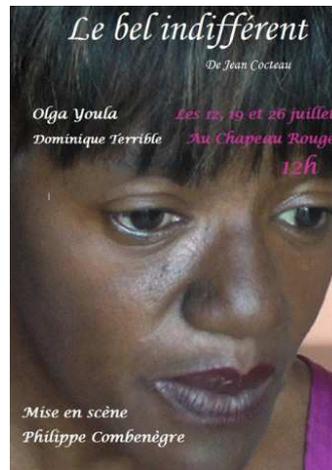


Notre très cher Parrain Jean-Louis Trintignant et quatre musiciens dont Daniel à l'accordéon et Grégoire à la Contrebasse, nous ont fait le cadeau du spectacle sublime qu'ils avaient donné à la salle Pleyel. Un moment de bouleversante émotion qui en a fait pleurer plus d'un parmi les quelques 400 spectateurs.



L'acmé de cette journée particulière ne fait pas oublier les autres spectacles, "le Bel Indifférent", "Tartuffe", la troupe d'Ares et les différents groupes, notamment HK.





Toutefois, la culture ne se limite pas aux Estivales. L'atelier d'écriture animé régulièrement par Isabelle attire de plus en plus de personnes qui trouvent là un moyen d'expression libérateur, les conférences mensuelles de notre ami Alain Becker ouvrent de larges horizons intellectuels, les animations hebdomadaires style « café philosophique » favorisent le dialogue, les sorties cinéma, théâtre, expositions, randonnées, participation à des séminaires, alimentent la vitalité profonde des relations.

Comme c'est joli tout ça ! Bon, est-ce qu'elle n'exagèrerait pas un tout petit peu ? Eh bien, oui... et non ! Une dynamique s'est créée au cours de ces dernières années, portée par nos bons bénévoles qui ne mesurent pas leur engagement ni leur peine et insufflent une espérance, une confiance nouvelle aux résidents les plus en difficulté d'intégration parmi les 100 nouveaux venus en 2017. Le renouvellement mensuel des coordinateurs incite à la prise de responsabilité de chacun. L'équipe d'accompagnement administratif et social s'est enrichie de la présence d'Olga. A la démission de la personne chargée de l'accompagnement social, elle a intégré ce poste pour dépanner dans l'urgence et elle le garde puisqu'elle donne entière satisfaction. Ce qui ne l'empêchera pas (ouf !) de poursuivre son engagement dans le théâtre. Cette nouvelle équipe, bénévoles et salariées, très unie et cohérente se réunit chaque semaine pour partager sur les manières de répondre aux besoins et sollicitations multiples et variés des personnes hébergées. Par ailleurs, notre jumelage avec Ares se fortifie et dépasse le cadre des Estivales. Cette année nos salariées ont participé à des formations sur la « communication bienveillante » mises en œuvre par Ares. Ce jumelage porteur d'espérance nous donne des ailes pour envisager l'avenir. Il nous a permis de mener à bien le projet de l'Espace de Vie dont l'achèvement nous libère et nous permet de regarder au-delà.

Nous y voyons un ambitieux « *Projet de Valorisation et d'Aménagement du Potentiel Environnemental* ».



Pour commencer, nous avons remplacé le lagunage par une station de phyto épuration des eaux usées. La voici terminée en mars, prête à l'emploi. Il faut l'imaginer recouverte de plantes endémiques à forte capacité de purification. Je n'ai pas de photos de cette époque de l'année, dommage. Au printemps, la « brigade de l'environnement » a fait ses premiers petits pas à proximité du hameau, elle continue dans le « jardin des abeilles » défriché, clôturé pour éviter les incursions intempestives des troupeaux, où seront plantés arbustes et plantes aromatiques aimés des abeilles et quelques arbres mellifères, car nous souhaitons augmenter le nombre de ruches.

En fait, l'utopie qui me hante depuis des années, c'est de remettre en culture toutes les pentes incultes et broussailleuses qui partent du village et descendent jusqu'au jardin. Nous allons construire des terrasses, (les restanques provençales) formés et guidés par « le Gabion ». Nous y planterons de la vigne, des arbres à fruits (oliviers, figuiers, plaqueminières, grenadiers et que sais-je encore...). Nous y construirons des citernes qui recueilleront les eaux de pluies acheminées depuis les toitures du hameau et arroseront les terrasses par gravité. Sous la conduite d'un ami compétent, nous améliorerons notre compost. Bref, nous voulons enfin valoriser ce formidable potentiel environnemental dont nous bénéficions sur ce plateau de Courennes vierge de pollution. Nous voulons planter autant d'arbres chaque année que de nouveaux arrivants!.... L'équipe en responsabilité de l'agriculture a fait un superbe travail sur les terres où là encore sous les conseils de

personnes compétentes nous améliorons nos pratiques. Elle a préparé le terrain pour planter oliviers et figuiers sur les terrains en bordure de route en arrivant à Berdine.

Nous voulons encore construire une nouvelle plateforme de panneaux photovoltaïques afin de doubler notre production actuelle de 120 000KW et ne pensez pas « éolienne ? » car nous avons fait une étude de faisabilité qui a conclu qu'il n'y avait pas assez de vent sur le plateau. Nous voulons diversifier nos activités de production afin que même ceux qui n'en ont pas les capacités physiques puissent faire autre chose de plus valorisant que la vaisselle et les pluches de légumes pour la cuisine, par ailleurs excellente depuis quelques mois grâce à une formidable équipe. Pour cela, nous voulons transformer une partie des chambres du rez-de-chaussée en ateliers. Il faudra bien construire encore un peu, surtout du côté de la « Cour Maria ». Mais, je vous en parlerai dans un an. Et je vous parlerai aussi d'autres projets....

Oui, en vieillissant, la machine s'emballa, c'est vrai. On pense toujours qu'on a le temps devant soi, mais la nature n'attend pas, inexorablement elle imprime sa marque. Et si je veux voir de beaux arbres qui remplaceront tous les chênes qui meurent de sécheresse, il faut que je me dépêche. Tout cela a un coût, le chantier des terrasses est immense. Je compte sur vous tous pour nous aider à faire de ce village posé sur le plateau de Courennes comme une île, un lieu où la nature comme les hommes expriment l'amour de la Vie et la gratitude que nous avons envers elle.

En 2018, le 6 octobre, nous fêterons les 45 ans de Berdine en même temps que nous inaugurerons l'Espace de Vie. Nous n'organiserons pas d'Estivales, mais la troupe berdinoise montera un spectacle, Cyrano de Bergerac, que nous irons jouer dans les environs. Une année de relâche ne fera pas de mal à nos finances lourdement sollicitées par ailleurs...



Quelques mots de nos amies Bernadette et Jeanne du Congo, leur petit séjour à Berdine cet été leur a fait beaucoup de bien, mais leur état de santé est bien préoccupant. Avec notre soutien financier, le centre de soins Sami Berdine a été totalement rénové et la maternité terminée. Actuellement, nous finançons la construction de l'hôpital qui sera en partie payant et contribuera au fonctionnement du Centre de Soins. Catherine et Jean-Pierre continuent d'assurer le salaire du médecin attaché à la Clinique.



Chers amis, vous savez à quel point notre gratitude est immense. Vous les amis de toujours et vous qui nous rejoignez avec votre enthousiasme, votre désir de nous aider, chacun avec les moyens dont il dispose. Merci d'être là, sans vous les difficultés que nous traversons nous auraient fait perdre l'espérance depuis bien longtemps. Disant cela, je pense à la personne sans laquelle effectivement, Berdine, aurait sombré et à qui je dois un grand MERCI, qui est mon ami avant même d'avoir été mon mari, venu pour la première fois en amenant un garçon qui faisait du stop, c'était en 1981. Il a proposé de soigner les berdinois gratuitement à son cabinet sur Apt et puis en 1984, il est venu carrément soigner Berdine, mettre de l'ordre dans la grande confusion. Sa pratique thérapeutique a façonné le visage de Berdine. Elle a permis d'actualiser et de pérenniser notre règle fondamentale d'abstinence aux drogues, aux traitements de substitution et aux psychotropes, sans laquelle Berdine ne pourrait pas fonctionner. Sans lui, vous n'auriez pas de lettre au bout de 44 années d'existence. Je me rends compte que sa discrétion naturelle en fait souvent le grand oublié du panorama annuel.

Je me rattrape aujourd'hui et quand je signe Josiane il y a beaucoup de JP en moi



J'allais oublier,
De tout cœur, nous vous souhaitons de belles fêtes de Noël pleines de douceur et une Année nouvelle qui réponde à toutes vos espérances.

A bientôt à Berdine !

